

que les routiniers applaudiront à deux mains.

1o Voici l'hiver arrivé, c'est la saison du repos. Ne manquez pas de vous chauffer les pieds sous le poêle aussi souvent et aussi longtemps que possible ; cela ménagera vos sabots !

2o. S'il faut que quelqu'un fasse le train, occupez-vous-en aussi peu que vous pourrez. Envoyez le plus petit de la famille ; il aura plus vite fini et ça dérangerà moins les animaux !

3o. Recommandez-y ben des soigner qu'une fois par jour, deux fois tout au plus ; ça sauve du trouble, pi ça ménage le fourrage.

4o. Dites-y de ne pas naitayer trop souvent les animaux ; le fumier réchauffe les bâtiments, pi ça laisse une croute sur le derrière des vaches qui est ben jolie à ouaire.

4o Fêtez-ben d'ici au mois de Février ; s'il vous manque du bois brûlez vos parches,—il sera toujours temps au printemps d'en faire d'autres. Et pi,—quand même vous n'auriez pas de clôture l'année prochaine, les animaux savent si ben sauter à c-l'heure que les clôtures ne servent pû de grand'chose.

Nous continuerons nos bons avis.

Bons Chemins dans toute la Province.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons de bonne source, que le Gouvernement doit proposer, sous peu, une mesure générale qui assurera l'amélioration des chemins dans toute la Province de Québec. Nous applaudissons de tout cœur ; car, comme nous le disions plus haut, c'est probablement la question qui dans le moment doit le plus intéresser tous nos cultivateurs. Au moins, avec des chemins passables, rien ne nous empêchera de profiter des quelques rares journées que nous laisse notre rude climat, entre les battages et la fermure de la navigation, pour l'écoulement de nos produits.

Réorganisation des Sociétés d'Agriculture,

Nous attirons l'attention des sociétés d'agriculture de cette province sur les clauses 65, 66 et 67 du nouvel acte d'agriculture, passé à la dernière session de notre parlement.

En vertu de cet acte, toutes les sociétés d'agriculture doivent s'organiser dans le cours du mois de décembre, élire un Président, un Vice-Président, un Secrétaire-Trésorier et sept directeurs. La nouvelle loi permet de nommer autant de directeurs surnuméraires, qu'il y a de paroisses dans un comté. Ainsi un comté qui a neuf paroisses peut nommer neuf directeurs, celles qui en ont dix, dix directeurs et

ainsi de suite, mais en aucun cas jamais moins de sept.

Nous nous permettons de suggérer aux sociétés d'agriculture, d'apporter l'attention la plus scrupuleuse sur le choix de leurs directeurs, car c'est de ce choix que dépend leur prospérité ou leur décadence.

Les Secrétaires-Trésoriers nous rendraient un grand service en nous transmettant aussitôt après leur assemblée annuelle les nom et résidence de chacun des officiers de la nouvelle société.

La Presse

Nous serons toujours très honorés quand les journaux, du pays surtout, jugeront à propos de reproduire quelques parties de la *Semaine Agricole*. D'un autre côté nos confrères ne nous en voudront pas si nous les prions de nous donner crédit pour ces reproductions.

Notre carrière n'est pas encore suffisamment avancée pour nous voir enlever notre propriété sans le dommage usuel. On nous passera cette remarque qui peut déjà trouver son application quelque part.

La Semaine Agricole.

Nous ne pouvons trop remercier le public du bon accueil qu'il a bien voulu faire à notre feuille. C'est un signe évident que le besoin d'un bon journal d'agriculture pratique, capable de rivaliser en quelque sorte avec les journaux d'agriculture d'Ontario et des Etats-Unis, se faisait sentir depuis longtemps. L'encouragement qui nous arrive de tous côtés nous excite à de nouveaux efforts pour rendre notre journal de plus en plus intéressant ; mais pour réussir il nous faut l'assistance des hommes dévoués, qui s'occupent d'agriculture dans les différentes parties du pays. Déjà plusieurs l'ont compris et nous ont adressé des correspondances ; nous les prions de bien vouloir continuer à donner un si bel exemple. Espérons qu'il portera ses fruits et que dans chaque comté, sinon dans chaque paroisse, il se trouvera quelque bon patriote qui aidera de son mieux une œuvre fondée uniquement dans le but d'être utile aux cultivateurs de cette Province. A ceux-là nous demandons donc des notes, en même temps que nous les prions de faire circuler la *Semaine Agricole*.

On nous écrit de St. Luc :

« Plusieurs cultivateurs de cette paroisse s'abonneraient à la *Semaine Agricole*, mais ils n'ont pas d'argent banquier à envoyer dans une lettre.

En chargeant M. N Barret, le curé de la paroisse de St. Luc, de recevoir

l'abonnement, vous verriez le nombre de souscripteurs se multiplier. »

M. le curé de St. Luc et tous les curés dans la province de Québec nous rendraient un grand service s'ils voulaient bien se charger de recevoir des abonnements pour notre journal. Ils pourront nous faire tenir l'argent dur aussitôt qu'ils trouveront une occasion sûre de l'envoyer.

Encouragement.

Monsieur l'Administrateur d'un des Diocèses voisins veut bien nous adresser les bonnes paroles qui suivent :

« Je dois à la vérité et à l'importance de l'œuvre que vous poursuivez de vous dire, pour ma part, que l'entreprise d'un bon journal agricole, comme promet de l'être la *Semaine Agricole*, vous méritera la reconnaissance de vos compatriotes ; vous rendez là incontestablement un grand service à l'Agriculture dans la province de Québec ; et je ne puis que vous en adresser mes félicitations les plus sincères. »

Visite d'une ferme-modèle.

PAR NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL.

Monsieur le Rédacteur,

Par une de nos belles mais rares journées d'automne, pendant une après-midi dans laquelle j'avais une heure et demie de loisir, j'ai fait bien à la hâte une petite visite à mon ami Thos. Irving, qui demeure à la porte de la ville sur le chemin Papineau. Je l'ai trouvé dans son champ labourant lui-même avec la quatrième paire de chevaux employés sur sa ferme. Tous hâtaient les labours d'automne. Je dirai de suite en passant, que sur cette ferme on les préfère de beaucoup à ceux du printemps, de là l'empressement général.

Pour ceux qui ne connaîtraient pas mon ami, je dirai qu'il y a une vingtaine d'années (il a maintenant à peine 40 ans) Thos. Irving arrivait d'Ecosse sans autre capital que ses connaissances de la manière écossaise de cultiver la terre. Pendant plusieurs années il servit Mr. Logan ; maintenant il lui paye près de £300 de loyer par année sur une terre d'à peu près 160 arpents ! Il élève très respectablement une famille assez considérable et il a plusieurs milliers de louis à la Banque !

APPEL AUX IMITATEURS DE ST. THOMAS.

Voyons, Messieurs les routiniers qui prêchez qu'en imitant la culture de nos fermes-modèles vous êtes sûrs de vous ruiner. Veuillez bien ou